Ces élèves de la « génération Y »

Article Wikipedia http://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9n%C3%A9ration_Y

Le terme « **génération Y** » désigne les personnes nées entre la fin des années 1970 et le milieu des années 1990. Il tire son nom de la génération précédente, nommée génération X. D'autres termes équivalents existent : « enfants du millénaire », « net génération », ou “digital natives”. Leurs parents sont souvent des baby boomers.

- Ils n'ont pas eu à subir la menace d'apocalypse de la guerre froide.
- Ils considèrent comme dépassées les transformations morales des années 1960-1970.
- Ils n'ont pas connu le monde sans le SIDA.
- Ils étaient suffisamment jeunes lors de l'introduction massive de l'informatique grand public et de l'électronique portable (téléphonie mobile, photo numérique, GPS) pour en avoir acquis une maitrise intuitive qui dépasse généralement celle de leurs parents (d'où le nom de "digital natives").
- Ils sont nés avec les débuts de l'intérêt du grand public pour l'écologisme (qui était précédemment l'affaire d'une minorité, et souvent assimilé à l'extrême gauche).
- Seuls leurs grands-parents ont connu la guerre sur leur territoire.
- L'appartenance européenne leur a toujours été inculquée : beaucoup ont participé aux programmes d'échanges européens (jumelages de villes, Erasmus, etc.), ceux de la zone euro étaient suffisamment jeunes lors de l'abandon des monnaies nationales pour y être moins attachés que leurs ainés (qui convertissent parfois toujours mentalement dans la monnaie d'origine).

Comme toute génération, son identité se construit autour des apports culturels reçus dès le plus jeune âge. Cette génération a largement grandi devant la télévision et a vu l'arrivée en masse des séries d'animation japonaises. La vente de coffrets vidéo ou d'articles de merchandising concernant les séries datant d'une vingtaine d'années témoigne de la nostalgie de cette génération pour la télévision qui l'a pratiquement élevée.

Cette génération est naturellement plus à l'aise que les précédentes avec les technologies de l'information et Internet en particulier. Elle peut être associée à l'ensemble des technologies et applications que l'on nomme aujourd'hui le Web 2.0. Chacun a accès à des outils de création et de communication dont les générations précédentes ne pouvaient que rêver. Ainsi, par exemple, écrire un livre dans les années 1970 nécessitait de le taper à l'aide d'une machine à écrire et à démarcher des éditeurs, ce qui rendait la diffusion des ouvrages plutôt incertaine. Aujourd'hui, on peut écrire sur son site web personnel (blog ou autre) depuis n'importe quel ordinateur, la diffusion du contenu étant immédiate.

La génération précédente a pu s'extasier devant les progrès constants réalisés par l'industrie audiovisuelle et ses effets spéciaux. Pour la génération Y, qui est née après des films cultes tels que *Star Wars* et était jeune pour d'autres plus récents comme *The Matrix*, ces progrès vont de soi et plus rien ne peut être graphiquement « étonnant », dans la mesure où « tout est possible », d'un dinosaure à la destruction d'une planète.

Les dates admises pour la génération Y correspondent à l'arrivée des jeux vidéo dans les foyers des pays développés ; c'est donc la première génération à en avoir profité dès le plus jeune âge. Elle a donc grandi avec les effets positifs et négatifs liés à leur pratique (tous ces effets sont source de débat, que ce soit au niveau de l'agressivité, des réflexes, de la représentation dans l'espace, etc.).

Quelle relation les étudiants d'aujourd'hui entretiennent-ils aux savoirs ? Sont-ils différents des étudiants d'hier ou d'avant-hier ? Et comment pouvons-nous nous y prendre pour adapter nos façons d'enseigner à leurs spécificités?

En guise de piste de réflexion, ce très intéressant article québécois qui présente une analyse des caractéristiques des jeunes nord-américains de la génération Y. Nombre d'entre elles se retrouvent de ce côté de l'Atlantique !

Ces élèves de la génération Y

Ce court article ne vise pas à faire une recension exhaustive de l'ensemble des caractéristiques de la génération du millénaire, ou génération Y, mais plutôt à mettre en lumière certains traits et leurs implications pour le milieu de l'enseignement. Ces caractéristiques sont des généralisations et ne se veulent pas un jugement de cette génération.

On attribue plusieurs caractéristiques aux jeunes de cette génération. Ces jeunes, nés entre 1982 et 2001, sont nombreux, optimistes, brillants, ambitieux, extrêmement occupés et multitâches. Ils sont nombreux à vouloir accéder à l'enseignement postsecondaire, ils prennent leurs décisions conjointement avec leurs parents, qui ont des exigences très élevées et dont ils sont très proches. Ils ont confiance en l'autorité et tendent à suivre les règles.

Spéciaux ou « P'tits Jésus »

Les jeunes de la génération Y sont des enfants souhaités, planifiés, attendus par leurs parents, tels des « P'tits Jésus ». Ils sont nés à une période où l'attention portée aux enfants était d'une importance renouvelée. Leurs « parents hélicoptères » se sont assurés

de leur éviter des écueils en les prenant en charge ou en trouvant des solutions à leurs problèmes lorsque leurs choix et actions avaient des conséquences fâcheuses. Ces jeunes ont toujours eu un agenda bien rempli, géré par leurs parents, qui les ont reconduits à leurs nombreuses activités dans la voiture familiale portant l'inscription « Bébé à bord » sur le pare-chocs arrière !

Qu'est-ce que ça implique pour les profs?

Créer un lien individualisé avec ces élèves devient primordial, puisque ces jeunes accordent une grande importance aux relations interpersonnelles. Apprendre les noms, prendre les présences, donner une rétroaction périodique personnalisée sur les apprentissages effectués en classe, reconnaitre et valoriser les efforts investis sont quelques moyens pour y parvenir. Ces élèves ont davantage besoin que leurs enseignantes et enseignants les soutiennent, les écoutent et prennent du temps pour eux que les générations précédentes.

Protégés… même surprotégés

L'enfance de ces jeunes a été caractérisée par une importance accrue accordée à la sécurité de l'enfant dans tous les aspects de sa vie, du jeu (casque de vélo), en passant par l'école et le travail (parents qui appellent les employeurs). Grâce à l'action de leurs « parents hélicoptère », ils n'ont pas toujours eu à assumer les conséquences de leurs mauvaises décisions. Cette protection accrue a aussi eu l'effet positif de réduire leurs problèmes de consommation de drogues, d'alcool et de cigarettes.

Qu'est-ce que ça implique pour les profs?

Ces élèves souhaitent que leurs enseignantes et enseignants se préoccupent d'eux en tant qu'individus. Toutefois, il est possible que les enseignants aient à accompagner ces élèves dans leur apprentissage à faire face aux conséquences de leurs décisions. Il ne serait pas surprenant d'avoir à réagir à une plainte de correction injuste ou à un téléphone des parents, même au collégial!

Confiants

Ces « p'tits Jésus » protégés sont portés à éviter les risques et à ne pas trop sortir des sentiers battus. Ils sont parfois moins créatifs. Pour eux, l'important dans la vie est de « faire une différence » plutôt que de « gagner sa vie ».

Qu'est-ce que ça implique pour les profs?

Ils ont parfois besoin d'être poussés à stimuler leur créativité. Ils voudront aussi comprendre l'importance de ce qu'ils ont à apprendre. « Si j'apprends ça, en quoi ça va m'aider à améliorer le monde? »

Grégaires

Les nombreuses activités structurées auxquelles ont participé les jeunes de la génération Y étaient axées principalement sur la collaboration et l'interaction avec un groupe de pairs. Depuis l'école primaire, ils sont appelés à faire des projets et des travaux en équipe. Ils sont aussi de grands utilisateurs de sites internet tels que Facebook.com ou myspace.com. Ils apprécient travailler en équipe et sont généralement fidèles à leur équipe de travail.

Qu'est-ce que ça implique pour les profs?

Ces élèves apprécient énormément de travailler en équipe en classe. Puisque ces élèves sont à l'aise de communiquer avec des groupes de pairs, on peut saisir cette opportunité afin de mettre en place des groupes d'entraide et du tutorat par les pairs.

Conservateurs

Les jeunes de la génération Y priorisent des valeurs similaires à celles de leurs parents, dans environ 76% des cas. Ils ont beaucoup de respect pour l'autorité, quand celle-ci est affirmée de façon cohérente et juste à leurs yeux. Ceux-ci considèrent à 94% qu'ils peuvent toujours se fier sur leurs parents en cas de besoin. Pour 60% d'entre eux, il est facile de discuter de sexualité ou de drogues avec leurs parents.

Qu'est-ce que ça implique pour les profs?

Ces jeunes souhaitent que les enseignantes et enseignants fassent régner l'ordre et le respect des règles en classe. Ils n'hésiteront pas à tester les limites de cette autorité, qu'ils respecteront davantage par la suite.

Sous pression

Depuis le début de leur scolarité, ces élèves subissent une importante pression de performance académique en raison des attentes élevées de leurs parents. Aussi, puisque les attentes de performance sont très élevées, certains développent un faible sentiment d'efficacité personnelle devant les tâches à accomplir. Ceci peut les pousser à abandonner certaines tâches plutôt qu'à faire des efforts pour s'améliorer et réussir à les compléter.
Aussi, puisque leur agenda a toujours été très chargé et que le temps leur manquait, le souper en famille et le coucher à heures régulières n'étaient pas des constantes à leur horaire. Ainsi, plusieurs jeunes de cette génération ont des habitudes alimentaires et de sommeil déficientes. Ils ont grandement envie de stabilité et de temps pour relaxer.

Qu'est-ce que ça implique pour les profs?

Ces jeunes qui craignent l'échec doivent apprendre que ce n'est pas essentiel de toujours obtenir 100% pour considérer ce qu'ils font comme une réussite. De cette façon, plusieurs abandons par crainte de ne pas réussir pourraient être évités. Ces élèves ont aussi besoin d'apprendre à gérer eux-mêmes leur agenda, afin d'intégrer à leurs multiples activités de bonnes habitudes de vie.

Ambitieux

Cette génération semble accorder beaucoup d'importance aux études et à l'accomplissement personnel, ce qui se reflète dans un plus grand pourcentage de jeunes qui souhaitent poursuivre leurs études postsecondaires, en comparaison avec les générations précédentes. Aussi, ils sont impliqués davantage dans des activités parascolaires de toutes sortes.

Qu'est-ce que ça implique pour les profs?

Ils s'attendent à ce que les études postsecondaires apportent une utilisation accrue et plus efficace de la technologie que ce qu'ils ont connu à l'école secondaire. Ils souhaitent pouvoir accéder à l'information rapidement et facilement, par exemple par l'utilisation de didacticiels, de manuels de cours et de matériel didactique en ligne. Ils recherchent un environnement scolaire qui leur permettra de se réaliser, tant sur le plan académique que personnel.

Certains écueils de ces élèves au collégial[2]

La liberté

Présence en classe non obligatoire, absence de cloche sonnant le début des cours, devoirs peu surveillés, autant d'éléments nécessitant une adaptation semblent causer des difficultés aux élèves de la génération Y.

L'horaire

Tel que mentionné précédemment, ils n'ont jamais géré eux-mêmes leur horaire, alors on doit leur enseigner à structurer leur temps, en fonction des cours, des heures de travail rémunéré, des activités sportives et socioculturelles, des amis…

La croyance en la facilité et les habitudes de travail

Ceux qui réussissaient au secondaire sans trop d'efforts pensent souvent qu'ils n'auront pas à adapter leur façon de travailler au collégial, malgré qu'ils s'attendent à un niveau d'exigences supérieur. Certains ont de la difficulté à persévérer lorsqu'ils rencontrent une tâche demandant plus d'efforts. Même s'ils s'aperçoivent dans certains cas que le nombre d'heures investies est insuffisant, ils arrivent avec peine à fournir un effort supplémentaire. Ils ont besoin qu'on leur énonce explicitement la quantité d'efforts attendus d'eux et qu'on leur enseigne comment planifier son étude et étudier efficacement.

Finalement, on peut résumer les besoins de ces élèves de la génération Y à leurs enseignantes et enseignants en six phrases-clés :

« Sois mon leader! »

« Donne-moi des défis! »

« Laisse-moi travailler en équipe! »

« Amusons-nous! »

« Respecte mes idées, même si je suis jeune! »

« Sois flexible! »

Et vous, avez-vous des exemples illustrant ces comportements ?

Références

Paradis, J. (2000). Les élèves en échec après une première session de collégial : les causes, les facteurs d'adaptation et des moyens d'intervention. Pédagogie collégiale, 14(1), 18-23.
Sutherland, T. (2007). The Millennials : Who Are these Students Staring Back at You in the Classroom? Accounting Education News, 35 (3), 5-6.
Pour ceux qui souhaitent approfondir le sujet, les articles originaux seront disponibles sur le blogue des conseillers pédagogiques du cégep de Victoriaville.

pedagotic.louellette.ep.profweb.qc.ca/.../**ces-eleves-de-la-generation-y**.doc

[2] L'enseignement post-secondaire au Québec, l'équivalent des deus premières années de l'enseignement supérieur en Communauté française de Belgique.